

CIRQUE

Un spectacle pieds au plancher

Jean-Marie Valder

Trois filles et trois garçons embarqués sur un bateau flottant entre ciel et terre à la quête de l'équilibre précaire : telle était la situation offerte au public de la Filature par le toujours inventif Yoann Bourgeois, dans son dernier spectacle *Celui qui tombe*. Durant un peu plus d'une heure, entre cirque et danse contemporaine, six personnages en quête de stabilité défient l'équilibre et la gravité. Ces danseurs-acrobates se jouent des lois de la pesanteur au prix de prouesses sportives et chorégraphiques et embarquent le public dans une partition de haute voltige. Les corps chutent, se rattrapent, se relèvent, s'enlacent faisant du collectif un bel élan de solidarité. On peut chercher le message du chorégraphe metteur en scène quand il nous interpelle : « *Ce n'est pas parce qu'on ne parle pas sur scène que ce que l'on fait n'est pas parlant.* »

Sur fond sonore de *My Way* à la musique symphonique en passant par les bruits des rouages de la machinerie, cette pièce se fait pied(s) au plancher, au rythme d'une machine infernale embarquant les personnages dans un tourbillon. Courant, marchant, les personnages sont en proie à la lutte incessante du temps qui passe, tel Charlot dans *Les temps modernes*. Et si la révolte gronde chez ces galériens en lutte permanente, la machine tourne et broie toute velléité. Il ne restera alors devant cet indomptable plateau terrestre qu'une seule solution : rester collectivement bien accroché et ne céder qu'au prix d'une dernière résistance à l'image de l'épreuve collective imposée aux concurrents de Koh Lanta. Après *Cavale* et *L'art de la fugue*, Yoann Bourgeois poursuit inlassablement sa quête vertigineuse de l'équilibre parfait à travers l'union sacrée des arts du cirque et de la danse.